

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 14,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
ÉDOUARD ROUYERRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JODOLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 28 Octobre 1884

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnances des 13 et 14 de ce mois, a agréé en qualité de Vicaires :  
M. l'Abbé Hippolyte de Laconnay de Foug, à l'église Saint Charles;  
M. l'Abbé Clément Chamousset, à la cathédrale de Monaco;  
Et M. l'Abbé Fernand de Pierrefeu, à l'église Sainte-Dévote.

NOUVELLES LOCALES

Mardi 4 Novembre

FÊTE NATIONALE DE LA SAINT-CHARLES

10 heures du matin. — Grand'Messe pontificale. M. Bellini, maître de chapelle, fera exécuter la belle messe de Bordese par la maîtrise, l'orchestre et la Société Chorale. M<sup>gr</sup> l'Evêque donnera la Bénédiction Papale. Salut solennel avec chant du *Te Deum*, du *Domine salvum fac Principem nostrum Carolum*, etc.

Les Autorités de la Principauté et le Corps Consulaire assisteront à la cérémonie.

CATHÉDRALE DE MONACO

Samedi 1<sup>er</sup> Novembre

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

(FÊTE DE PRÉCEPT)

10 heures du matin. — Grand'Messe pontificale. 3 heures de l'après-midi. — Vêpres pontificales, Sermon, chant du *Te Deum* pour la clôture du mois du Saint-Rosaire, Salut solennel.

Dimanche 2 Novembre

A cause du dimanche, la fête des Morts est renvoyée au lundi 3 novembre.

2 heures de l'après-midi. — Vêpres des Morts suivies de la Procession au Cimetière, présidée par M<sup>gr</sup> l'Evêque. — Au Cimetière, bénédiction de la nouvelle Chapelle et absoute générale. Au retour de la Procession à la Cathédrale, Salut du Saint-Sacrement.

Lundi 3 Novembre. — FÊTE DES MORTS

10 heures du matin. — Grand'Messe pontificale et absoute.

ÉGLISE SAINT-CHARLES

A l'occasion du troisième centenaire de la mort du saint Archevêque de Milan, titulaire de la nouvelle église de Monte Carlo, M<sup>gr</sup> l'Evêque officiera pontificalement dans cette église, le dimanche 9 novembre.

A 10 heures et demie du matin. — Grand'Messe pontificale. M. l'abbé Montpillon, organiste et maître de chapelle, fera exécuter une messe qu'il vient de composer pour cette solennité.

A 3 heures et demie du soir. — Vêpres pontificales, Salut solennel donné par M<sup>gr</sup> l'Evêque.

Par décrets en date des 9 et 10 octobre courant, S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque a nommé vicaires :

A l'église Saint-Charles, M. l'abbé Hippolyte de Laconnay de Foug;

A la cathédrale, M. l'abbé Clément Chamousset;

A l'église Sainte-Dévote, M. l'abbé Fernand de Pierrefeu.

Mardi dernier a eu lieu la rentrée solennelle des Tribunaux. Les autorités de la Principauté, ayant à leur tête S. Exc. le Gouverneur Général, se sont rendues, à 10 heures, à la Cathédrale. M<sup>gr</sup> l'Evêque a dit la messe. Dans une touchante allocution, Sa Grandeur a félicité la magistrature monégasque de ses sentiments chrétiens dont témoigne son empressement à implorer les lumières du Très-Haut pour éclairer les sentences de la justice humaine.

Après la messe, a été tenue l'audience de rentrée. M. Turrel, avocat général, a prononcé un remarquable discours sur l'extradition. L'orateur a examiné successivement, avec une justesse approfondie et une grande élévation de sentiments, les différentes phases qui ont marqué les étapes de ce concert, presque universel aujourd'hui, de tous les peuples civilisés pour la livraison réciproque des criminels. Il a esquissé, avec autorité, les oppositions à la poursuite des coupables formées au nom du droit d'asile religieux ou territorial.

Etablissant ensuite la légitimité de l'extradition, M. Turrel a passé en revue les conditions auxquelles ce droit est assujéti, la condition de réciprocité qui s'y attache, l'exception relative aux nationaux, le principe de cette exception, et la dignité nationale qui en est le premier mobile.

M. l'Avocat Général a rendu un juste hommage à l'élévation des vues du Prince Charles III qui, dans ses nombreux traités avec les puissances européennes, a fermement soutenu les principes juridiques, en assurant à notre pays une juste réciprocité dans les procédures d'extradition, et rehaussé le caractère de sa diplomatie.

Dans un des passages de son discours, M. Turrel n'a pas manqué d'honorer la mémoire de M. le baron de Sainte-Suzanne, en saluant l'arrivée de son digne successeur, M. le baron de Saint-Priest.

Il termine en remerciant M<sup>gr</sup> l'Evêque d'avoir bien voulu prêter le concours de son saint ministère à cette solennité, et en constatant les titres des magistrats, des greffiers, et des membres du barreau à la confiance du Prince et à celle des justiciables.

M. le Président a ensuite remercié les assistants et a déclaré ouverte la session judiciaire 1884-1885.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 16 de ce mois, a condamné le nommé Barthélemy Lanteri, né à Briga, province de Cuneo (Italie), à 40 jours de prison et 16 francs d'amende, pour infraction à un arrêté d'expulsion. (Récidive).

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés sur la place du Palais, le 3 novembre prochain, à l'occasion de la Saint-Charles :

- Marche des Sauveteurs . . . . . WOOG.  
Société Philharmonique.
- La Veillée . . . . . SAINTIS.  
Société Chorale.
- Polka sur des Chansons populaires. J. TESTA.  
Société Philharmonique.
- Le Soldat . . . . . WERMSE.  
Société Chorale.
- Cantate au Prince . . . . . F. BELLINI.  
Sociétés Philharmonique et Chorale.
- Marche Nationale de la Principauté . . . . .  
Société Philharmonique.

Le bateau à voiles *Lelia*, venant de Vada (Italie), arrivé le 16 octobre à Monaco avec un chargement de charbon de bois, a été envoyé le même soir à Villefranche afin d'y purger la quarantaine de cinq jours imposée aux bâtiments provenant des pays contaminés.

Revenu le 22 avec patente nette, il a pu rentrer dans notre port, et être admis à la libre pratique.

Le 25 octobre, vers 4 heures et demie du soir, les chevaux de la voiture de place n° 16, s'étant emballés sur l'avenue de la Costa, allaient se précipiter sur le mur de soutènement de la villa Roqueville, quand deux témoins de cet accident, le sieur Tardieu, sergent de ville, et M. Fouilleronx, jeune soldat licencié, se sont jetés à la tête des chevaux et ont été assez heureux pour les maîtriser. Le sieur Tardieu a reçu un coup de pied de l'un des chevaux qui l'a légèrement atteint. Il n'y avait aucun voyageur dans la voiture.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

AVIS

Les Français nés en 1864 devront se présenter au Vice-Consulat d'ici au 20 novembre pour faire procéder à leur inscription sur les tableaux de recrutement de la classe de 1884.

La même invitation est adressée aux omis de la classe de 1883.

Les uns et les autres sont enfin priés, en cas d'empêchement, de se faire remplacer par leur père, mère ou tuteur.

Le Consul de 1<sup>re</sup> classe,  
Chargé du Vice-Consulat de France,  
B<sup>is</sup> DE COLLONGUE.

Depuis le 15 de ce mois, les wagons des trains circulant sur les lignes de la Compagnie P. L.-M., sont chauffés depuis 6 heures du soir jusqu'à 8 heures du matin.

Le service du matériel de la traction de P.-L.-M. vient de faire une heureuse modification à l'appareil système Pinot, qui est en usage dans les trains rapides et dont les voyageurs peuvent se servir pour provoquer l'arrêt en cas de danger. Cette modification consiste en un tout petit disque fixé sur la toiture de chaque véhicule.

Dès qu'un voyageur en danger touche le bouton intérieur, le disque extérieur qui est au-dessus du wagon se ferme et reste dans cette position jusqu'à ce que les agents du train le remettent eux-mêmes en place au moyen d'une clef spéciale. Ce nouveau système permet aux employés de voir immédiatement et sûrement de quel wagon est parti le signal d'alarme.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Cannes.** — M. John Taylor, de la banque Taylor et Ridett de Cannes, est nommé vice-consul d'Angleterre en cette ville, en remplacement de M. Barbe Pateson.

**Nice.** — Avant-hier, pendant le grain qui a eu lieu de 3 à 6 heures, une tartane chargée de bois, venant de Saint-Raphaël, a échoué à la suite d'une fausse manœuvre, en face la pointe de Carras.

L'équipage, qui se bornait au patron et à un mousse, a gagné le port de Nice sur une barque du bord. La tartane a été recueillie et remorquée dans la soirée par un navire de ce port.

**Villefranche.** — Un bateau de plaisance du port de Nice, *Cassia*, a sombré dimanche vers quatre heures, dans le golfe de Saint-Jean. Les six hommes qui composaient l'équipage ont été recueillis sains et saufs par diverses barques de pêche de Saint-Jean.

**Menton.** — Dans la nuit de mardi à mercredi, le feu s'est déclaré rue du Grenadier, dans un appartement occupé par le nommé Martin Joseph, charretier. Celui-ci s'était endormi en laissant allumée sa bougie placée directement sur une chaise. La bougie, finissant de brûler, communiqua le feu à la chaise et puis au lit; c'est alors seulement que notre dormeur se réveilla. Il s'était enfoncé à clef, il lui fallut un certain temps avant de pouvoir ouvrir sa porte et, dans l'effort qu'il fit, il tomba en arrière sur des chiffons en flamme, de sorte qu'il a eu les mains et le visage gravement brûlés. Au reste actuellement son état est assez satisfaisant.

Les voisins accourus se rendirent assez vite maîtres de l'incendie qui n'étendit pas ses ravages au-delà de la chambre occupée par Martin.

**Gênes.** — L'exposition de Turin restant ouverte, comme on sait, jusqu'au 10 novembre, le Comité organisateur a obtenu, grâce au concours du gouvernement, que, pendant cette dernière période, les grandes administrations des chemins de fer accordent des facilités exceptionnelles de voyage.

On va aussi organiser des voyages à prix réduits de toutes les principales villes de l'étranger à Turin.

— Un certain G. B. Reagno, qui servit dans les armées de Napoléon I<sup>er</sup> pendant dix ans, est mort l'autre jour à Pontedaggio (Ligurie). Il était âgé de plus de 100 ans.

### LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La mort continue à frapper les diverses sections de l'Institut. Elle a enlevé à l'Académie des inscriptions et belles-lettres M. Adolphe Régner, et à celle des sciences morales et politiques, M. Faustin-Hélie, le célèbre criminaliste, vice-président du conseil d'Etat.

M. Régner avait été le précepteur du comte de

Paris, qui a suivi ses obsèques jusqu'au cimetière Montmartre. Parmi les nombreux et importants travaux auxquels il a attaché son nom, il faut citer la collection des *Grands Ecrivains de la France*, un véritable monument élevé à la littérature pour ainsi dire classique de notre pays.

M. Faustin-Hélie avait quatre-vingt-cinq ans, et par la constance d'une longue carrière vouée tout entière à des travaux difficiles, par l'éclat et l'importance de ses œuvres, il rappelle ces anciens jurisconsultes dont la hauteur de vues et la science ont fixé les points du droit juridique. Il a été un des meilleurs et des plus fermes légistes à chercher la morale exacte de la responsabilité humaine et l'a trouvée dans l'abolition d'une législation barbare. Le conseil d'Etat, s'honorant lui-même, a fait des funérailles solennelles au regretté juriste.

L'Institut n'a pas que des deuils à son actif cette semaine. Il a vu, samedi, la séance publique annuelle des cinq académies agrémentée de lectures par MM. le duc d'Aumale et Saint-Saëns, le compositeur d'*Etienne Marcel* que l'Opéra populaire du Château-d'Eau vient de jouer avec succès. Le soir, un grand banquet a réuni à l'hôtel Continental tous les membres de l'Institut ayant encore bon pied et bon estomac.

Si l'on a causé à ce repas des diverses candidatures sur le tapis à l'Académie Française, vous vous l'imaginez sans peine. Les lettres officielles des aspirants aux palmes vertes affluent depuis quelques jours chez le secrétaire perpétuel, l'aimable et sympathique M. Camille Doucet. Il y a trois vacances au palais Mazarin : la succession de M. J.-B. Dumas, Henri Martin et d'Haussonville. MM. Bertrand, de l'Académie des sciences, et Victor Duruy, tiennent les meilleures chances pour les deux premiers fauteuils. Quant à celui du comte d'Haussonville, il sera vivement disputé. Les derniers inscrits pour lui sont : MM. Eugène Manuel, Edouard Grenier et Ludovic Halévy.

L'auteur de *Frou-Frou* et de *l'Abbé Constantin*, très appuyé par de puissantes et brillantes influences, paraît, des trois, le mieux en état de fournir la course, mais il faut se méfier des surprises de la fin, les cartes se retournent à l'Académie avec une facilité parfois désespérante. Le fauteuil du beau-frère du duc de Broglie pourrait bien échoir à ni les uns ni les autres des postulants en question, mais à un candidat *in extremis*.

Le temps est de plus en plus aux autobiographies, et les célébrités grandes ou petites n'attendent même plus la tombe pour livrer leurs *Mémoires* au public. M. Sarcey se raconte en ce moment aux lecteurs de la *Revue Politique*, comme M. Daudet s'est déjà raconté lui-même sous couverture jaune. Les *Mémoires* du peintre Gudin, dont on annonce la publication, auront au moins le mérite de rester dans la tradition du genre posthume.

Théodore Gudin, mort il y a quelques années, fut en peinture, sous le règne de Louis-Philippe, pour la marine, ce qu'Horace Vernet fut pour l'armée de terre. On se disputait ses toiles, et le musée de Versailles ne possède pas moins de quatre-vingts de ses tableaux. En Angleterre, Gudin jouissait d'une popularité considérable, et, dans la dernière période de son existence, la plupart de ses toiles n'étaient plus exécutées que sur des commandes d'amateurs d'outre-Manche.

Gudin tenait, d'ailleurs, à l'Angleterre, par son mariage avec la fille de lord Hay, descendant de Robert-Bruce. M<sup>me</sup> Gudin avait apporté à son mari une grande fortune, et, pendant longtemps, son hôtel du faubourg Saint-Honoré, à côté de celui de Balzac, fut le rendez-vous de toutes les illustrations de l'époque, le théâtre de fêtes mémorables.

Plus tard, des spéculations malheureuses obligèrent le peintre à restreindre son état de maison. La baronne Salomon de Rothschild acheta l'hôtel du faubourg Saint-Honoré, qu'elle transforma de fond en comble. Gudin se retira dans une villa du parc aux Princes, au bois de Boulogne. Il s'était épris de l'ostréiculture et avait établi en Bretagne un vaste établissement pour l'élevage du poisson. Cet établissement était sa manie, son rêve. En dehors de sa palette, il n'eut, pendant les dix dernières années de sa vie, de pensée que pour lui.

Lié avec toutes les individualités un peu marquantes de ce siècle, admis dans l'intimité des souverains, causeur aux souvenirs toujours prêts sur les hommes et les choses du temps, ses *Mémoires* doivent être du plus vif intérêt, et il est fort à souhaiter que se réalise la promesse de publication dont on parle.

Le Théâtre-Français vient d'emprunter au répertoire du Gymnase les *Pattes de Mouche* de M. Sardou, et l'importation n'a semblé qu'à demi-heureuse. Dérangée de son cadre, cette comédie a été même une déception pour ceux qui en avaient gardé un si bon souvenir lors de sa première apparition.

Il est vrai que vingt-cinq ans ont passé depuis cette époque, et cela est une circonstance atténuante. Les *Pattes de Mouche* furent, en effet, le point de départ de la grande fortune trouvée au théâtre par M. Sardou après tant d'efforts et de déceptions. Il a montré depuis, en maintes occasions, que les *Pattes de Mouche* ne devaient être portées à son actif que comme l'œuvre d'un débutant.

BACHAUMONT.

### BIBLIOGRAPHIE

*Les Femmes de la Cour des derniers Valois* (1)

Nous connaissons de longue date le baron Imbert de Saint-Amand, lettré délicat et, par dessus tout, homme de cœur, dont les études historiques ont aujourd'hui une place préférée dans les bibliothèques des érudits.

Un de ses premiers livres : *Portraits de grandes dames* (Plon et C<sup>ie</sup>, 1875), avait mis en relief cette distinction de style et cette élévation de pensées qui, unies au savoir du chercheur, font, des livres de M. de Saint-Amand, des œuvres du meilleur goût littéraire, ainsi que le prouvent : *Les Femmes de Versailles*, *Les Femmes des Tuileries*, *La Cour de l'Impératrice Joséphine*, et tant d'études marquées au coin de l'observation la plus fine.

Dans le volume qui nous occupe, l'auteur a retracé de main de maître, et avec un tact exquis, les portraits de la sœur de François I<sup>er</sup>, mère de Jeanne d'Albret, Marguerite d'Angoulême; de Catherine de Médicis; de Diane de Poitiers; de Marie Stuart; de Jeanne d'Albret; d'Elisabeth de France; de Marguerite de Valois, la célèbre reine Margot, dont un gentilhomme nouveau à la cour disait à Brantôme: « Je ne m'étonne pas si vous autres, messieurs, vous plaisez tant ici, car quand vous n'y auriez d'autre plaisir tous les jours que de voir cette belle princesse, vous en avez autant que si vous étiez dans un paradis terrestre », etc., etc.

Cette galerie de portraits de femmes montre les types les plus divers. Nulle plume, mieux que celle du baron de Saint-Amand, ne pouvait initier le lecteur aux mille intrigues féminines de cette époque remarquable par l'élégance la plus raffinée et la politique la plus sombre de l'histoire de France, ce qui n'empêchait pas le caractère français de garder sa gaieté proverbiale, son insouciance, son goût pour les bons mots et les chansons.

*Les Femmes de la Cour des derniers Valois* auront, nous en sommes persuadé, le succès qu'ont obtenu les livres qui les ont précédées sous la signature Imbert de Saint-Amand.

H. L.

### FAITS DIVERS

Les musiciens et fabricants d'instruments de musique les plus connus de l'Allemagne viennent de signer une pétition qu'ils ont adressée à M. de Bismarck, et dans laquelle ils demandent qu'une loi adopte un diapason unique pour tout l'empire d'Allemagne.

Les signataires de cette pétition émettent le vœu que les Etats étrangers se joignent à l'Allemagne pour adopter un diapason universel.

La photographie tend de plus en plus à se vulgariser et à devenir un art d'amateur, par suite de l'abaissement du prix des appareils et de leur simplification; elle n'en reste pas moins un art assez long à acquérir, si l'on veut arriver à faire des épreuves tout à fait satisfaisantes.

Lorsqu'on veut limiter son emploi à la reproduction des plantes, on peut le faire sans matériel, sans appareil et, pour ainsi dire, sans dépense (si l'on fabrique soi-même le papier photographique), à l'aide du procédé employé avec succès, depuis plus d'un an, par M. J. Philippe, professeur à l'école Monge à Paris.

(1) Un volume, par le baron Imbert de Saint-Amand, chez Dentu, éditeur, Palais-Royal, Paris.

On prend une feuille de papier, dit au cyanofère, qu'on peut facilement se procurer dans le commerce, à bon marché; on y applique la plante d'herbier, qu'on recouvre d'une vitre de dimension convenable, et on expose le tout au soleil; au bout de cinq minutes, le papier, d'abord jaune, est devenu gris de fer sur toutes les parties non couvertes par la plante; on retire alors le tout et on lave le papier à grande eau; toute la partie non impressionnée par le soleil devient d'un beau blanc, le reste d'un bleu d'autant plus foncé que l'action solaire s'est prolongée davantage; la plante est donc reproduite en blanc sur fond bleu.

Si l'on fait cette première épreuve sur papier mince, on pourra la prendre comme cliché négatif.

En la plaçant à son tour sur une feuille de papier au cyanofère, comme on l'a fait précédemment de la plante elle-même, et en prolongeant cette fois l'action de la lumière une demi-heure, on aura une charmante reproduction de la plante en bleu sur fond blanc.

Après le siècle d'airain, voici venir le siècle du papier.

On ne se contente plus de fabriquer des roues de tramway et de chemins de fer en papier comprimé; l'on parle maintenant de la fabrication de bouteilles en même matière.

On prend, paraît-il, pour la composition de la pâte: 10 parties de chiffons, 40 de paille et 50 de pâte de bois. Chaque feuille de papier est imprégnée sur les deux faces d'une mixture composée de 69 parties de sang frais dont on a extrait la fibrine, 35 parties de chaux pulvérulente et 5 parties de sulfate d'alumine. On laisse sécher l'enduit et on redonne une seconde couche; après quoi, on prend une dizaine de feuilles que l'on comprime dans des moules chauffés pour former chaque moitié de bouteille. On les réunit ensuite deux par deux, et, sous l'action de la chaleur et de la compression, l'enduit devient inattaquable par les liquides, vins, alcools et liqueurs.

Voilà le problème des carafes et flacons incassables résolu et, si vos moyens ne vous permettent pas de boire à chacun de vos repas une bouteille de Corton, vous pourrez du moins vous offrir une bouteille de carton.

## VARIÉTÉS

### La Météorologie en Amérique

Le service météorologique aux Etats-Unis mérite une étude spéciale: étendu à un territoire immense, qui forme une fraction importante de la surface terrestre, à des longitudes et des latitudes très différentes, il est de nature à fournir à la science des données très importantes, et non seulement à la science, mais au commerce et à l'agriculture. Mais, ce qui en constitue peut-être le caractère le plus original, c'est qu'il est confié à l'armée. Aux Etats-Unis, il n'y a pour ainsi dire dans l'état de paix que des cadres, mais ces cadres sont admirablement composés. On l'a bien vu pendant la grande guerre de sécession; commencée par les généraux improvisés, tombés du ciel comme on disait aux Etats-Unis, la guerre a été terminée par les anciens élèves de West-Point, officiers de la petite armée permanente et régulière; West-Point a été créé sur le modèle de l'école Polytechnique française; le niveau des études scientifiques s'y maintient toujours très élevé; les élèves ont de plus l'avantage d'y demeurer quatre ans. On comprend que sortant de là pour aller soit dans les grands établissements militaires, soit dans les postes éloignés des frontières du territoire indien, ces officiers soient capables de rendre toute sorte de services; ils sont mathématiciens, un peu astronomes, physiciens, ils peuvent aisément se plier aux besognes les plus variées.

Parmi les diverses branches du service, nous ne parlerons que de ce qu'on nomme le service des signaux, *signal service*, qui est, à vrai dire, avant tout, un service télégraphique. Le caractère militaire de ce corps demeure intact; il est soumis à la discipline la plus sévère; cela n'empêche pas que son travail scientifique ne soit admirablement accompli. Les hommes qui entrent au service sont bien choisis et sont envoyés à une école d'instruction au fort Myer. L'instruction comprend: le manuel des signaux, — le code international et ses signaux, — la télégraphie, — la télégraphie électrique, — la météorologie. Je vais donner le sommaire des leçons faites pendant l'année 1882 au bataillon du fort Myer. Les leçons relatives aux instruments et aux méthodes d'observation comprennent une étude très complète des thermomètres, des baromètres, des anémomètres, de l'hygrométrie, des actinomètres, des appareils magnétiques.

La variation diurne de la température de l'air pendant la nuit est traitée d'après le mémoire de Weilemann, paru à Zurich en 1872; puis vient la théorie mathématique des lois de la variation de température,

quand on tient compte de la radiation solaire. L'étude de la distribution verticale de la température dans l'atmosphère complète ce vaste programme avec la distribution géographique des températures.

Les leçons d'astronomie pratique sont surtout des leçons faites en vue de former des observateurs; mais le point de vue théorique ne peut être entièrement écarté, et les observations elles-mêmes nécessitent des connaissances assez complètes en géométrie et en trigonométrie. Nous signalerons, dans ces leçons, ce qui regarde l'observation automatique du temps, au moyen de l'électricité. La distribution électrique du temps se fait sur d'immenses étendues de pays; les centres de distribution sont généralement des observatoires astronomiques. En Angleterre, on envoie le temps de Greenwich; en France, de l'observatoire de Paris; aux Etats-Unis, les centres principaux de distribution sont l'observatoire naval, celui de Harvard College, celui de Winchester à Newhaven, les observatoires d'Albany, de Cincinnati, de Chicago, etc. Les attaches électriques, si l'on peut employer ce mot, sont ou externes ou internes: externes, elles consistent en une lame tranchante liée au pendule, qui forme des contacts électriques en coupant un globe de mercure contenu dans une petite coupe; elles sont internes quand elles consistent en roues, dont les dents font mouvoir un ressort délicat qui ferme ou ouvre le courant à des intervalles réguliers.

Tantôt la force motrice est donnée au pendule par le courant électrique, tantôt le courant électrique sert seulement à contrôler le mouvement du pendule ou celui de l'horloge. La communication des signaux par le télégraphe se fait par le moyen le plus simple, à l'aide de galvanomètres placés dans le circuit. Il y a aussi des distributions de temps faites à l'aide de l'air comprimé; ces distributions opèrent très bien à Paris et à Vienne; mais elles ne s'appliquent qu'à des espaces relativement peu étendus. Le cours d'astronomie du service des signaux comprend naturellement tout ce qui se rattache à la détermination de l'heure d'un lieu, au sextant, aux observations de latitude, la détermination du méridien.

La météorologie a un programme très étendu, qui ne comprend pas moins de dix-neuf leçons.

Nous n'avons que peu de chose sur la manière de prendre les températures, la pression barométrique, les altitudes; l'observation des nuages, l'hygrométrie, le mouvement du vent et des tempêtes viennent ensuite; les tourbillons, nommés *tornados*, ont, aux Etats-Unis, une très grande importance; leur cause première est la production et l'ascension d'une grande quantité de vapeur d'eau qui se condense en perdant sa chaleur latente au lieu de production, au lieu d'être entraînée à quelque point éloigné. Tout grand tourbillon est accompagné par une abondante condensation de vapeur d'eau. La chaleur latente libérée par cette condensation cause une ascension plus rapide de l'air au-dessus du tourbillon et, de là, il en résulte dans les régions inférieures un influx d'air venant de tous côtés. La pression au centre du tornado est souvent beaucoup plus basse que la pression au centre des grandes tempêtes tropicales; de là résultent une force extraordinaire du vent et les ravages épouvantables dont les journaux nous parlent si souvent dans les Etats du centre du continent.

En voici un exemple: le 22 mars 1882, il y eut un tornado à Wellinford; on vit apparaître des nuages noirs à la fois au sud-ouest et au nord-ouest. Des maisons furent détruites; un monument fut enlevé de sa base; en calculant son poids, on peut estimer, d'après la pression par mètre carré, que la vitesse du vent devait, à ce moment atteindre environ 400 kilomètres à l'heure, c'est-à-dire cinq fois plus que ne fait un train express lancé à 80 kilomètres à l'heure. On est étonné de trouver dans le programme des études de l'Ecole de l'office des signaux la géométrie analytique, les éléments du calcul différentiel et intégral et la thermo-dynamique. Outre les leçons ordinaires, les officiers font des lectures à leurs élèves sur des sujets variés.

Le nombre total des stations météorologiques en opération au mois de juin 1882, dans les territoires des Etats-Unis, était de 495; le service est, en outre, en rapport avec dix-huit stations canadiennes et avec plusieurs stations des Antilles. Les données reçues chaque jour sont immédiatement utilisées pour la construction des cartes qui servent à la prédiction des signaux, et, si cela devient nécessaire, pour l'emploi de certains signaux d'alarme dans les ports. Les observations diurnes sont centralisées et pour ainsi dire condensées dans des diagrammes et des cartes qui forment une base de plus en plus solide pour l'étude de la climatologie américaine.

Nous ne donnerons pas la classification de toutes les stations du service; il y en a qui sont plus spécialement météorologiques, d'autres qui sont faites en vue

de l'agriculture, d'autres en vue de la navigation sur les côtes, d'autres en vue des fleuves et de leurs crues; il est plus intéressant de faire connaître la nature des données météorologiques, qui sont condensées chaque année dans un rapport résumé, au moins des plus importantes de ces données; ce sont les pressions barométriques moyennes rapportées au niveau de la mer, pressions annuelles et mensuelles; les températures moyennes des mois et des années dans les diverses stations, les températures maximum et minimum de chaque mois, la condensation de la vapeur d'eau et la quantité de pluie tombée par mois et par année, les dates des premières gelées, les vents dominants chaque mois, les niveaux maximum et minimum de l'eau dans les fleuves, etc.

Le service météorologique est arrivé à prédire très correctement les gelées, et il rend ainsi de grands services aux planteurs de canne à sucre en Louisiane: les indications relatives aux gelées sont télégraphiées à la Nouvelle-Orléans et immédiatement insérées dans les journaux. Le même système de prévisions de gelées sert aux nombreux Etats où l'on plante le coton et le tabac; un service du même genre va être organisé pour les Etats qui cultivent les céréales dans le nord-ouest. Les vents destructeurs du nord-ouest, qui nuisent beaucoup au Texas et qui marchent avec une zone de hautes pressions barométriques, sont annoncés vingt-quatre heures à l'avance, ce qui permet aux agriculteurs, aux compagnies de chemins de fer, aux éleveurs de bétail de prendre quelques précautions très utiles.

Le service des signaux américains s'est mis en rapport avec les météorologistes européens, notamment avec M. Mascart, le directeur du bureau météorologique central de France; il reçoit des avis de 309 stations étrangères; il a en outre enrôlé dans son service les lignes de bateaux transatlantiques, et il s'est assuré la coopération du service spécial du *New-York Herald* il a ainsi couvert, pour ainsi dire, une grande partie de la surface de points d'observation. Aussi les cartes synoptiques qu'il publie couvrent un champ plus étendu que toutes les autres cartes similaires; et il se trouve en mesure de réunir des documents très nombreux sur le mouvement des tempêtes, sur leur vitesse et sur leur direction, sur les déplacements des zones de haute et de basse pression, sur les variations constantes de la température dans l'hémisphère boréal. Il peut étudier la climatologie dans tous ses détails; il peut enfin arriver à une prévision du temps fondée sur des bases suffisamment assurées et faire même des pronostics sur le caractère général des mois et des saisons à venir.

A l'aide d'observations simultanément faites, on peut suivre la trace d'un trouble atmosphérique depuis l'océan Pacifique, à travers tous les Etats-Unis, jusqu'à l'Atlantique, de l'Atlantique jusqu'au nord de l'Europe et jusqu'au nord de l'Asie. L'Océan atlantique du Nord est incessamment troublé par ces grandes ondes aériennes qui vont expirer du côté du pôle Nord. L'étude des températures dans les tableaux fournis par le service des signaux montre bien que les Etats-Unis jouissent d'un climat tout à fait continental; le mot est, je crois de M. de Humboldt et indique que le froid et le chaud sont extrêmement marqués, et que la distance entre les points qui les marquent est très grande.

Nous trouvons des chiffres vraiment extraordinaires dans certaines stations; les différences entre les températures extrêmes vont souvent au delà de 100 degrés Fahrenheit; nous trouvons dans certains Etats des différences de 130, de 140, même de 150 degrés; la température est descendue à Cheyenne, dans le territoire de Wyoming, à 38 degrés au-dessous de zéro de Fahrenheit; au fort Keogh, dans le Montana, à 40 degrés au-dessous de zéro; à Pembina, dans le Dagotah, à 39 degrés au-dessous de zéro; voilà pour le froid. Pour la chaleur, elle s'élève fréquemment au-dessus de 100 degrés; nous notons 114 degrés dans l'Arizona.

Des cartes spéciales servent à montrer aux yeux les oscillations du niveau des fleuves; on a, par exemple, la carte des oscillations du Mississippi, dans son bassin supérieur depuis Saint-Paul, dans le Minnesota, jusqu'à Saint-Louis, d'un bout à l'autre de l'année; une autre carte montre les oscillations du grand fleuve pendant le cours de l'année depuis Saint-Louis jusqu'à la Nouvelle-Orléans; chaque ville importante du parcours a son diagramme et, en superposant tous ces diagrammes, on se rend assez bien compte des mouvements généraux d'un fleuve, dont les inondations sont très redoutables et causent de très grands ravages. On peut se rendre compte par des diagrammes semblables, pris dans un grand nombre de villes, des oscillations annuelles de la rivière Missouri, de la rivière Ohio, de la Monongahela, de la rivière Youghiogheny, de l'Alleghany, de l'Arkansas, de la rivière Rouge, du Tennessee, du Chumberland, de la rivière Colum-

bia, de la Willamette. L'étude de ces cartes, continuée d'année en année, permet de déterminer dans quelles saisons il y a le plus de chances d'inondation, et quelle quantité de pluie peut être suivie par des crues importantes.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

# FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Lundi 3 Novembre 1884

DISTRIBUTION DE SECOURS AUX INDIGENTS  
ILLUMINATION GÉNÉRALE  
de la Place du Palais  
de la Ville de Monaco et de la Condamine

A 8 heures

Sur l'Esplanade de la Batterie

## FEU D'ARTIFICE

tiré par STEVANO

### FEUX DE BENGALÉ

Sur la place du Palais

## MORCEAUX DE MUSIQUE

ET DE CHANTS

exécutés par les SOCIÉTÉS PHILHARMONIQUE et CHORALE

## RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Mardi 4 Novembre

A 10 heures du matin, à la Cathédrale

## GRAND' MESSE PONTIFICALE

La Maîtrise, sous la direction de M. F. BELLINI,  
Maître de Chapelle, exécutera la Messe de BORDESE

A 11 heures et demie

## REVUE D'HONNEUR DES TROUPES

sur la Place du Palais

De 2 à 4 heures sur la place du Palais

### JEUX DIVERS

Mât de cocagne . . . 6 Prix | Jeu de la pomme . . . 1 Prix  
Course en sac . . . . 2 Prix | Jeu du moulinet . . . 2 Prix  
Saut de l'outre . . . . 3 Prix | Jeu de la marmite . . 1 Prix

De 4 à 5 heures

## MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

### LE SOIR

## Grande Fête de Nuit à Monte Carlo

### ILLUMINATION

DE LA PLACE ET DES AVENUES DU CASINO  
par ANDRÉ ROBAUDY, de Nice

De 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, sur la Terrasse du Casino

## MUSIQUE D'HARMONIE

par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

A 8 heures 1/2

# FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI

SUR LES REMPARTS DE MONACO

### FEUX DE BENGALÉ

EMBRASEMENT DE LA VILLE DE MONACO

A 9 heures, sur la Terrasse du Casino

## GRAND CONCERT INSTRUMENTAL

DONNÉ PAR

L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. ROMÉO ACCURSI

### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 20 au 26 Octobre 1884

VADA, b. Lélia, ital., c. Puccinelli,	charbon.
MENTON, b. Vengeur, fr., c. Palmaro,	sur lest.
CANNES, b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	sable.
ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Toujours-le-Même, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Alexandre, fr., c. Carlon,	id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.

CAANES, b. Marceau, fr., c. Gardin	id.
ID. b. Le Marin, fr., c. Arnuf,	id.
ID. b. Toujours-le-Même, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.

Départs du 20 au 26 Octobre 1884

SAINT-TROPEZ, b. Vengeur, c. Palmaro,	fûts vides.
CANNES, b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	sur lest.
ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Toujours-le-Même, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Alexandre, fr., c. Carlon,	id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID. b. Marceau, fr., c. Gardin,	id.
ID. b. Le Marin, fr., c. Arnuf,	id.
ID. b. Toujours-le-Même, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.

### AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco, sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire le jeudi trente octobre courant, à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les porteurs de deux cents actions nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au siège social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement, énoncés à l'article 30 des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

### SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS à Monaco

Messieurs les Actionnaires sont prévenus que les nouveaux titres de la Société sont à leur disposition, au siège de la Société à Monaco, à partir de ce jour, à raison de DEUX CENTS titres d'actions nouvelles contre la remise de chacun des titres de CENT actions anciennes munis de leurs feuilles de coupons d'intérêts et de dividendes, jouissance premier mai 1884.

Monaco, le 25 août 1884.

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## AGENCE GÉNÉRALE DE LOCATION

de Villas et Appartements. — Vente et achat de propriétés et de fonds de commerce. Régie d'immeubles. Location et vente de pianos. A. ROUSTAN, avenue de la Costa. — Grand-Hôtel, Monte Carlo.

## PIANO BELLET A LOUER

S'adresser chez M. BARRAI, coiffeur, à Monte Carlo

## VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE

Appartements complets. Chambres séparées. Family House. — English spoken. — Bas-Moulins. Monte Carlo.



# QUINA LAROCHE

## ÉLIXIR VINEUX

Fortifiant, apéritif et fébrifuge.  
Très-agréable, cet ÉLIXIR est à base de Banyuls, contre Anémie, Affections d'estomac, Fièvres invétérées.  
PARIS, 22, RUE DROUOT & LES BONNES PHAR\*

## MAISON MODÈLE F. Faraldo

# PLUS DE MAUX DE DENTS

### L'ÉLIXIR DENTIFRICE

des RR. PP. Bénédict. Olivétains de l'abbaye de SOULAC (Gironde)  
Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO  
Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa  
MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP.: Petit flacon, 2 fr.; grand flacon, 4 fr.

Parfumerie des premières fabriques de Paris

## NESTOR MOEHR COIFFEUR-PARFUMEUR

Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo  
SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES  
COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES  
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX  
Soins particuliers de la tête  
SCHAMPOOING AMÉRICAIN  
FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

# HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)  
VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions  
S'adresser :  
à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

Sommaire du n° 48 de l'Art et la Mode (25 octobre 1884).

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de M<sup>lle</sup> Louise de B. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Le Pandour, par Bonaventure, dessin de H...y. — La Marchande de pommes, dessin original inédit de J. G. Saintin. — Nos petits despotes, dessins et légendes de Mars. — Ça porte bonheur (suite), comédie en un acte, par Guy de Saint-Môr. — La Cour d'Amour, par H...y, dessin de H...y. — Causeries au théâtre, en ce moment, par O. de Cantelaur, dessin de Mars. — Chronique mondaine, par Montjoye. — Courrier des théâtres, par Chiffon. — Chronique financière, par Bonconseil, etc.

### ABONNEMENTS :

PARIS : Un an, gravure coloriée . . . . . 60 fr.  
— Un an, sans gravure coloriée . . . . . 50 >  
— Six mois . . . . . 32 >  
— Trois mois . . . . . 17 >  
Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, n° 8, Paris.

Le Masque du Mort, roman à sensation de M. Jules de Gastyne, un des premiers romanciers français, paraît depuis le 30 octobre 1884, dans le journal illustré Le Voleur, ainsi nommé parce que sa spécialité consiste à glaner dans les journaux, les revues et les livres nouveaux tout ce qui se publie de plus littéraire, de plus intéressant, de plus piquant et de plus instructif. Toutes les matières sont de son ressort, sans en excepter l'actualité et la chronique parisienne. Toutes les semaines, un numéro de 16 pages in-4°, à trois colonnes, richement illustré, et enveloppé d'une élégante couverture, par an 52 numéros, table et couverture annuelles.

Prix : 8 francs, pour un an; 4 francs 50, pour six mois. A Paris, rue des Saints-Pères, 30.  
En s'abonnant à dater du 1<sup>er</sup> novembre, on reçoit gratis le premier numéro du roman Le Masque du Mort.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1884.

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire, 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir									
	21	766.3	766.2	765.6	765.3	765.2	17.3	18.4	18.6	17.6				17.2	72	S E modéré	couvert		
22	64.9	64.5	63.1	62.9	62.7	17.5	18.2	17.2	16.4	15.5	68	E modéré	un peu couvert						
23	60.5	59.4	58.7	60.6	60.7	15.6	16.4	16.6	11.5	11.1	73	S E modéré	couvert, pluvieux						
24	59.1	58	58.4	58.9	59	13.2	13.9	14.2	13.2	12.9	66	S E modéré	couvert						
25	62.3	63.5	62.8	63.7	364.7	14.6	14.7	14.8	14.8	14.4	69	S S E modéré	un peu couvert						
26	63.7	63.1	61.2	59.8	757.8	14.8	15.2	16.9	16.8	15.3	87	S S O modéré	beau						
27	55.1	54.9	54.6	55.8	58.2	14.8	16.4	17.2	15.4	14.9	88	S O modéré	id.						
DATES																			
Températures extrêmes																			
Maxima													19.1	20.7	18.4	15.6	15.8	17.6	18.6
Minima													15.2	14.4	10.6	9.7	11.45	12.5	13.4

Pluie tombée : 2<sup>mm</sup> 8